



*Récits de résilience des
Métis francophones du
Manitoba*

TROUSSE PÉDAGOGIQUE
SCIENCES HUMAINES
SECONDAIRE 1, 9^e ANNÉE

CE PROJET A REÇU LE SOUTIEN D'UNE
SUBVENTION DES INSTITUTS DE
RECHERCHE EN SANTÉ DU CANADA (IRSC)

Préparé par : Pauline Turenne et Stéphane Dandeneau

Photo page couverture : Stéphane Dandeneau

Mise en page : Alain Foidart

Roots of Resilience: Stories of Resilience, Healing, and
Transformation

© 2013 Culture & Mental Health Research Unit

Réseau de recherche en santé mentale chez les Autochtones

www.namhr.ca

Culture & Mental Health Research Unit

Institute of Community & Family Psychiatry

Jewish General Hospital

4333, Côte-Ste-Catherine

Montréal (Québec) H3T 1E4

Tel: (514) 340-8222, x5244

Fax: (514) 340-7503

www.mcgill.ca/resilience



Hôpital général juif
Jewish General Hospital

UQÀM

CHER ENSEIGNANT, CHÈRE ENSEIGNANTE,

Bienvenue au projet Récits de résilience des Métis où l'on explore la résilience des Métis francophones du Manitoba. Cette trousse pédagogique est une des façons que nous avons choisies pour partager avec la communauté les résultats du projet sur lequel nous avons travaillé entre juillet 2009 et mars 2012.

Notre objectif était de ramasser des récits de résilience de la communauté métisse francophone du Manitoba. Par « communauté des Métis francophones du Manitoba », on entend toute personne qui se considère descendante des Métis francophones, plutôt que des Métis écossais, Métis anglais ou autres. Cette communauté regroupe le monde qui se dit « Métis francophone », « Métis canadien-français », et « Franco-métis ». Par « résilience », on entend « les façons de faire et les façons d'être qui nous ont aidés à faire face aux épreuves. C'est notre façon de « nous en sortir ».

Pour recueillir ces récits, on a mené des entrevues avec 72 individus de 18 à 90 ans qui représentent trois générations de Métis : les jeunes de moins de 30 ans, les adultes de 31 à 59 ans, et nos sages aînés, jeunes de 60 ans et plus.

On a parlé à des Métis de différents villages et différentes communautés; entre autres, de St-Laurent, St-Boniface, St-Malo, St-Eustache, La Broquerie, et St-Pierre-Jolys, La Salle, St-Georges.

Les entrevues ont eu lieu soit en groupe générationnel, en groupe intergénérationnel ou individuellement. Les questions centrales de notre enquête étaient :

Quelles ont été ou quelles sont encore les épreuves communautaires et personnelles?

et...

Comment les avez-vous surmontées? ou Comment est-ce qu'on s'en est sortis?

Voici ce que contient cette trousse pédagogique pour le cours de Sciences humaines – secondaire 1, 9^e année.

Activité élaborée :

Dans le cadre du cours de Sciences humaines, secondaire 1, 9^e année, l'activité suggérée sur le thème de « La résilience des Franco-métis du Manitoba » est en lien avec le :

REGROUPEMENT 1 : DIVERSITÉ ET PLURALISME AU CANADA

- Bloc 4 – Affirmations de culture au Canada
- Bloc 5 – Vivre ensemble dans une société pluraliste

Annexes de la trousse pédagogique :

- Annexe 1 – Planification et organisation de la table ronde
- Annexe 2 – Questions à poser aux invités
- Annexe 3 – Réflexion de l'élève à la suite de la table ronde
- Annexe 4 – Résumé du projet - permet à l'enseignante/ l'enseignant de se familiariser avec le projet.
- Annexe 5 - Protocole du groupe de discussion qui décrit le processus suivi pour conduire le groupe de discussion et les questions qui ont été posées aux participants

Matériaux supplémentaires accompagnant la trousse :

- **Rapport final du projet :** un rapport exhaustif des résultats du projet, ponctué de citations des participants aux interviews. Ce rapport servira à l'enseignant et à l'élève qui voudra approfondir ses connaissances au sujet de la résilience des Métis.
- **Vignette vidéo « Récits résilience des Métis :** d'une durée d'environ 20 minutes; le visionnage peut servir pour la « mise en situation ». La vidéo peut aussi être visionnée en ligne à l'adresse suivante :

<http://vimeo.com/namhr/resiliencemetis>

ACTIVITÉ ÉLABORÉE – RÉCITS DE RÉSILIENCE DES MÉTIS

SCIENCES HUMAINES - SECONDAIRE 1, 9E ANNÉE

L'activité suggérée sur le thème de « La résilience des Franco-métis du Manitoba » peut se rattacher au :

REGROUPEMENT 1 : DIVERSITÉ ET PLURALISME AU CANADA

- Bloc 4 – Affirmations de culture au Canada
- Bloc 5 – Vivre ensemble dans une société pluraliste

Résultats d'apprentissage de cette activité

L'élève pourra :

- CI-016 décrire des facteurs qui influent sur l'identité personnelle, régionale et nationale;
- CI-017 donner des exemples de la manière dont les Premières nations, les Inuit et les Métis redécouvrent leur culture;
- CI-019 décrire les conséquences des stéréotypes et de la discrimination sur les individus, les communautés et les régions;
- CH-030 décrire des injustices sociales et culturelles survenues dans l'histoire du Canada;
- VI-004 faire preuve d'ouverture face à divers points de vue sociaux et culturels;
- VI-005 apprécier le pluralisme culturel au Canada;
- H-100 collaborer avec les autres afin d'établir des objectifs collectifs et d'assumer ses responsabilités;
- H-305 comparer divers points de vue et interprétations dans les médias et d'autres sources d'information;
- H-306 analyser les préjugés, le racisme, les stéréotypes et d'autres formes de parti pris dans les médias et d'autres sources d'information;

- VH-010 apprécier l'importance de connaître le passé pour comprendre le présent et orienter le futur.

Sciences humaines, secondaire 1, 9^e année, Programme français, Programme d'études : Document de mise en oeuvre, Le Canada dans le monde contemporain, 2006, Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba pp. 107 et 123

« LA RÉSILIENCE DES MÉTIS FRANCOPHONES DU MANITOBA »

En dessinant le profil de la communauté métisse franco-manitobaine, nous nous sommes attardés sur les termes à utiliser pour nommer cette communauté. Nous avons conclu qu'il existe plusieurs termes que les membres de la communauté utilisent pour définir leur identité. Certains se définissent comme « Michifs », « Métis », « Métis canadiens-français », « Franco-métis », « Métis francophones », « Métis franco-manitobains ». Nous avons choisi d'utiliser ces termes, de façon interchangeable à travers les documents pour représenter les différentes définitions identitaires des membres de la même communauté.

LA MISE EN SITUATION

Pour susciter l'intérêt et la motivation des élèves...

Avant le visionnement, revoir avec les élèves les concepts pertinents au thème : affirmation culturelle et identitaire, assimilation, intégration, ségrégation, marginalisation. Entamer une discussion au sujet de leur compréhension initiale du concept de « résilience » en faisant ressortir des exemples de résilience.

Montrer la vignette : « **Récits résilience des Métis** » (DVD inclus dans la trousse - la vignette est environ 20 minutes). La vidéo peut aussi être visionnée en ligne à l'adresse suivante :

<http://vimeo.com/namhr/resiliencemetis>

- ou -

Montrer le vidéoclip suivant : <http://www.radio-canada.ca/television/8eFeu/>

Cliquer sur : VIDÉASTES AUTOCHTONES, cliquer sur : Identité métisse voir la suite (durée du clip : 6 minutes et 39 secondes)

À la suite du visionnement, poser quelques questions plutôt générales pour que les élèves puissent faire des liens avec leurs connaissances antérieures sur ce thème.

Questions possibles à poser aux élèves, à la suite du visionnage de la vignette ou du vidéoclip de Radio-Canada :

1. Qu'est-ce que vous avez retenu de la vignette?
2. D'après vous, que veut dire le mot « métis »?
3. Que veut dire « résilience »?

Écrire, au tableau, les mots clés tirés des réponses des élèves.

Faire connaître le projet de « Récits de résilience des Métis francophones du Manitoba ». (Le résumé du projet se trouve dans l'Annexe 3 et le rapport final est inclus dans la trousse.)

Parler de l'ampleur de ce projet d'étude : les peuples ciblés sont les Autochtones du Canada et de la Nouvelle-Zélande. La communauté métisse francophone du Manitoba a été choisie pour y participer. Saviez-vous que le terme « Autochtones » est utilisé pour référer à trois peuples distincts au Canada? Les Métis, les Premières Nations et les Inuits sont les trois peuples autochtones au Canada. Quel lien existe entre les Métis et les Premières Nations?

Parler du processus d'entrevues menées afin de permettre aux participants de répondre à une série de questions. Voir, ci-inclus dans la trousse, le protocole de questions du groupe de discussion, le résumé et le rapport final). Les questions centrales de l'enquête ont d'abord porté sur les épreuves : « Quelles ont été ou quelles sont encore les épreuves communautaires et personnelles? », suivies de questions portant sur les stratégies de résilience : « Comment avez-vous surmonté vos épreuves? » ou « Comment est-ce qu'on s'en est sortis? »

LA RÉALISATION

Inviter le groupe d'élèves à organiser une table ronde sur le sujet de la résilience des Métis francophones du Manitoba où quelques Métis francophones (et d'autres personnes ayant étudié le sujet) viendront parler de leurs connaissances historiques, de leurs expériences personnelles et de leurs perspectives de l'avenir de la communauté franco-métisse du Manitoba.

Inviter le groupe à fixer une date pour la table ronde.

Diviser le groupe en quatre sous-groupes. L'enseignant/l'enseignante déterminera le nombre d'élèves nécessaire pour accomplir les tâches de chacun des sous-groupes.

Inviter chaque sous-groupe à répartir les tâches relatives à la table ronde.

Passer deux copies par sous-groupe de l'Annexe 1 – Planification et organisation de la table ronde. Une fois complétées, une copie sera remise à l'enseignant/l'enseignante, l'autre restera avec le ou la responsable du sous-groupe. Chaque sous-groupe décidera qui est son élève responsable.

Le 1er sous-groupe est le comité d'invitation. Ce sous-groupe déterminera :

- le nombre de personnes à inviter;
- la liste de personnes à inviter*;
- qui communiquera avec les personnes invitées;
- comment se fera la communication.

**Communiquer avec les organismes suivants pour dresser la liste d'invités potentiels :*

- l'Union nationale métisse de Saint-Joseph du Manitoba (www.unionnationalemetisse.ca)
- le Conseil Elzéar-Goulet (www.elzear-goulet.org)
- Pluri-elles (www.pluri-elles.mb.ca)
- l'Université de Saint-Boniface (www.ustboniface.mb.ca)

Il s'y trouve un bureau de recherche sur l'identité métisse.

Il serait bon de faire une table ronde intergénérationnelle si possible : des aînés (60 ans et plus), des adultes (de 35 à 59 ans) et des jeunes (de 18 à 34 ans).

Le 2e sous-groupe est le comité de questions. Ce sous-groupe déterminera :

- qui s'occupera de distribuer **l'Annexe 2 – Questions** à poser aux invités à chaque élève du groupe-classe et de le recueillir, une fois l'exercice terminé*;
- qui fera la compilation des questions pour dresser une liste de questions finale à aborder avec les invités;
- qui s'occupera de remettre à l'avance la liste de questions aux personnes invitées. Cet exercice permet aux invités de se préparer. Cette étape est facultative.

**Tous les élèves du groupe-classe peuvent participer à cet exercice. Remettre une copie de l'Annexe 2 à chaque élève. Les élèves peuvent travailler seuls ou en dyades pour rédiger des questions. Les élèves du 2e sous-groupe compileront la liste de questions finale. Celle-ci sera remise à l'enseignant/l'enseignante et aux invités à l'avance. Le jour de la table ronde, il serait bon d'allouer du temps pour une période de questions libres.*

Le 3e sous-groupe est le comité d'installations. Ce sous-groupe déterminera :

- le lieu où aura lieu l'évènement;
- la disposition de la table et des chaises pour les invités et des chaises pour l'auditoire;
- qui s'occupera de placer du papier et des stylos sur la table des invités, car certains voudront peut-être écrire quelques notes en écoutant les autres invités, afin de ne pas oublier les points qu'ils souhaitent apporter;
- qui s'occupera de placer un pichet d'eau et des verres pour les invités;
- qui s'occupera de prévoir l'installation de microphones, au besoin;
- qui verra à remettre la salle en ordre à la suite de la table ronde.

Le 4^e sous-groupe est le comité d'accueil. Ce sous-groupe déterminera :

- qui accueillera les personnes invitées le jour de la table ronde; l'élève devra ou les élèves devront être à la porte, prendre le manteau, diriger l'invité à sa chaise;
- qui souhaitera formellement la bienvenue aux invités et à l'auditoire;
- qui animera la table ronde pour assurer un déroulement harmonieux;
- qui s'occupera de remercier les personnes invitées au nom du groupe d'élèves.

Jusqu'au moment où aura lieu la table ronde, l'enseignant/l'enseignante fera régulièrement une plénière au début de la classe de Sciences humaines pour faire une mise à jour sur ce qui a été accompli et sur ce qu'il reste à faire pour assurer le succès de l'évènement.

L'INTÉGRATION

Distribuer l'**Annexe 3 – Réflexion de l'élève à la suite de la table ronde** à chaque élève. Inviter l'élève à réfléchir et à écrire ses réflexions sur l'évènement de la table ronde. Faire une mise en commun avec le groupe-classe pour faire le partage des réflexions.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

A. Les élèves font un mini projet sur la résilience. À partir de leur propre vécu, les élèves peuvent rédiger une série de questions qui serviraient à mener des entrevues dans le groupe-classe. Par exemple, les nouveaux arrivants* pourraient, par ce processus, partager le genre d'épreuves qu'eux et leur famille ont eu à vivre, auxquelles ils font face actuellement. La série de questions devrait inclure des questions sur les stratégies de résilience. « Comment faites-vous pour surmonter les épreuves dont il est question? »

**voir le site suivant comme ressource sur l'accueil des nouveaux arrivants au Manitoba www.accueilfrancophonemb.com*

B. Visionner la vidéo de Janelle Wookey : « Mémère métisse ». La vidéo est disponible en français à la DREF, au bureau divisionnaire franco-manitobain.

Titre	Mémère métisse : a documentary / written, produced, edited by Janelle Wookey. [DVD]
Auteur	Wookey, Janelle [1]
Éditeur	[Winnipeg] : Janelle Wookey Productions, 2008 []
Description	1 DVD (30 min)
Notes	En général la bande sonore est en anglais. Certains dialogues sont en français.
Résumé	Janelle Wookey est animatrice du réseau APTN. Sa mère est gênée d'être une métisse, jusqu'au point de nier qu'elle est métisse. Janelle a trois objectifs : 1. La faire avouer qu'elle est métisse. 2. Comprendre pourquoi elle est tellement gênée. 3. Faire en sorte que sa mère soit fière d'être métisse et ait envie d'obtenir sa carte de Métis. [DREF]
Public cible	4e-12e années / Adultes
Sujets	Métis--Manitoba--Biographies [7] St. Amant, Cécile, 1934- [1]

Inviter Janelle et Jérémie Wookey (soeur/frère) à venir parler de :

1. ce que ça veut dire pour eux de s'affirmer « métis »
2. de la production du film « Mémère Métisse »
3. de leur travail dans le domaine des médias

ANNEXE 1

PLANIFICATION ET ORGANISATION DE LA TABLE RONDE

Toute l'équipe discute du plan et participe à son élaboration. La ou le chef d'équipe en fait la rédaction ou délègue la responsabilité à un autre membre de l'équipe.

1. Nommez les membres de votre équipe.

_____	_____
_____	_____
_____	_____

2. La fonction de votre équipe pour l'organisation de la table ronde est de :

3. Énumérez les tâches que votre équipe doit assumer pour assurer le succès de la table ronde.

tâche	durée	date d'échéance	personne responsable	matériel nécessaire

ANNEXE 2

QUESTIONS À POSER AUX INVITÉS

La table ronde est une occasion d'apprendre à partir des connaissances, de l'expérience de vie et des perspectives d'autres personnes. Quelles questions, en lien avec la résilience, aimerais-tu aborder avec les invités à la table ronde? Y a-t-il des aspects des épreuves passées, d'aujourd'hui ou, de l'avenir qui t'intéressent? Aimerais-tu connaître comment les autres ont pu surmonter leurs épreuves? Rédige cinq questions que tu aimerais poser aux invités.

1. _____

2. _____

3. _____

4. _____

5. _____

ANNEXE 3

RÉFLEXIONS DE CHACUN/CHACUNE, SUITE À LA TABLE RONDE

1. Décris deux épreuves qui ont été vécues par la communauté métisse, d'après les invités à la table ronde.

2. Comment la communauté a-t-elle surmonté ces épreuves? En d'autres mots, quelles ont été les stratégies de résilience?

3. Penses-tu que la communauté métisse se porte bien de nos jours? Qu'est-ce qui te pousse à penser ainsi?

4. Penses-tu qu'il est possible de conserver sa culture lorsqu'on est entouré de cultures différentes de la nôtre?

5. Comment cela peut-il se faire?

6. Décris une épreuve que tu as eue à surmonter. Qu'est-ce qui t'a aidé à t'en sortir?

ANNEXE 4

RÉSUMÉ DU PROJET « RÉCITS DE RÉSILIENCE DES MÉTIS FRANCOPHONES DU MANITOBA »

On veut tous être bien dans notre peau. On veut tous être heureux et on souhaite que nos proches soient heureux à leur tour. On veut aussi être fiers de qui on est. Malheureusement, nous les Métis, on n'a pas toujours été fiers de qui on est. Il y en a qui ont tout lâché, d'autres qui se sont simplement « fermé la gueule » pour une génération ou deux. Malgré les nombreuses attaques à notre fierté, on est encore là – les MÉTIS sont toujours là – comme des « tiques », on « tough » encore comme des vrais « diggins ».

Le projet « Les fondements de la résilience » (Roots of Resilience) est un projet de recherche interdisciplinaire internationale qui porte sur les facteurs et les processus favorisant la résilience des Autochtones. Ce projet comportait plusieurs sous-projets dont l'un s'intitule « Récits de résilience, guérison et transformation » (Stories of Resilience, Healing and Transformation). Le projet « Récits de résilience » a visé à recueillir des récits permettant de définir la résilience selon des perspectives propres aux Autochtones et identifier des facteurs qui favorisent la résilience des individus et des communautés. Nous avons collaboré avec plusieurs communautés à travers le Canada afin d'obtenir une multitude de points de vue sur cette question. L'une des communautés avec lesquelles nous avons collaboré a été la communauté des Métis francophones du Manitoba.

Le but principal poursuivi par le projet « Récit de résilience » a été de :

1. interpréter le concept de « résilience » selon les perspectives locales, et selon l'histoire sociopolitique et culturelle de la communauté;
2. dresser le portrait futur de la résilience de la communauté.

MÉTHODOLOGIE

Le but du projet « Récits de résilience des Métis » était de ramasser des récits sur la résilience de la communauté métisse francophone du Manitoba. Par « résilience », on entend « les façons de faire et les façons d'être » qui nous ont aidés à faire face aux épreuves. La résilience, c'est notre façon de « s'en sortir ».

Par « communauté métisse francophone du Manitoba », on entend toute personne qui se considère descendante des Métis francophones, plutôt que des Métis écossais, des Métis anglais ou d'autres Métis. Cette communauté regroupe le monde qui se dit « Métis francophone », « Métis canadien-français », « Métis français » et « Franco-métis ».

Pour recueillir ces récits, on a mené des entrevues avec 72 individus de 18 à 90 ans. On a parlé à des Métis de différents villages et de différentes communautés; par exemple de St-Laurent, Saint-Boniface, St-Malo, St-Eustache, La Broquerie, St-Pierre-Jolys, La Salle et St-Georges.

Les entrevues ont eu lieu soit en groupe générationnel, en groupe intergénérationnel ou individuellement. Les questions centrales de notre enquête étaient les suivantes : Quelles ont été ou quelles sont encore les épreuves des Métis? et... Comment est-ce qu'on s'en est sortis?

RÉSULTATS : À QUOI ON A FAIT FACE

La résilience est un processus qui permet aux individus, aux familles, aux communautés et aux nations de faire face aux épreuves et de les surmonter. Afin de mieux comprendre les sources de résilience des Métis, il faut donc premièrement bien comprendre les épreuves auxquelles on a fait face. En plus, il faut bien comprendre comment les événements et les épreuves du passé influenceront les épreuves et la résilience des générations à venir.

Lors des entrevues avec les aînés, les adultes et les jeunes, quatre grands thèmes sont ressortis pour représenter le passé et le présent sociopolitique du vécu des Métis. Il s'agit de la pauvreté, de la discrimination, de la fierté métisse et finalement d'une peine identitaire non résolue. Ensemble, ces quatre thèmes racontent bien les transformations sociales et culturelles qu'ont vécues les Métis à travers les générations.

De « pauvre comme la gale » à « J'ai tout c'qui m'faut ». La pauvreté matérielle a été une épreuve marquante surtout pour les aînés et pour les Métis vivant dans des régions rurales. Pour plusieurs familles métisses, le niveau de pauvreté a diminué à chaque génération. De façon générale, il y avait moins de pauvreté lors de la génération des adultes et même qu'il semble qu'elle soit pratiquement inexistante chez les jeunes. Aujourd'hui, les jeunes nous disent qu'ils n'ont pas connu la même pauvreté que leurs parents et grands-parents.

La discrimination externe et interne. Le deuxième thème consiste en un changement de la discrimination au cours des générations. Lors de la génération des aînés, la discrimination contre les Métis venait de tous les bords : des Anglais, des Français, du monde de la ville ou des autres villages. Bref, on était rarement complètement à l'abri de la discrimination. Au fur et à mesure que le climat social et politique a changé, la discrimination envers les Métis est passée d'une discrimination explicite venant de l'extérieur à une discrimination plus subtile venant de l'interne, c'est-à-dire des autres Métis. Donc, non seulement les Métis des générations passées ont subi de la discrimination externe puisqu'ils avaient l'air d'être « trop Métis », mais plusieurs Métis aujourd'hui subissent une discrimination interne puisqu'ils n'ont pas assez « l'air Métis ».

De la honte d'être Métis à s'fermer la gueule. Le troisième thème consiste en un changement de la fierté métisse. Directement liée aux épreuves de discrimination externe et interne, la fierté métisse est passée d'une honte profonde, à une fierté cachée ce qui a causé, pour plusieurs Métis, une perte culturelle importante. Chez plusieurs Métis aînés, la discrimination a engendré une honte profonde d'être Métis. Cette honte a amené les Métis à se « fermer la gueule » et à cacher leur identité.

Une peine identitaire non résolue. Le quatrième thème consiste en une peine identitaire qui est encore, à ce jour, non résolue. De plusieurs façons, la discrimination, la honte, le fait de cacher son identité métisse et de se fermer la gueule nous ont portés à moins nous parler entre nous, à cacher certaines choses et même à oublier un peu qui nous sommes. Ce manque de partage et de lien collectif a perpétué, à travers des générations, une « peine identitaire » que plusieurs d'entre nous ressentent encore.

C'est une peine dans le sens qu'on ressent encore les séquelles du passé discriminatoire et de notre honte. C'est le sentiment d'une certaine confusion par rapport à notre identité collective. C'est le sentiment d'avoir connu tard notre identité métisse, d'avoir l'impression d'avoir perdu ou oublié certains aspects de notre héritage. Cette peine identitaire a été transmise de génération en génération. Elle est non résolue dans le sens qu'elle existe encore dans l'esprit de plusieurs Métis et qu'on n'a pas encore trouvé la façon de la régler.

RÉSULTATS : « UN MÉTCHIF, C'EST JAMAIS PRIS »

Malgré la pauvreté, la discrimination et une identité cachée, on est encore « icitte, une gang de fiers Métis ». Comment sommes-nous arrivés à être où nous sommes aujourd'hui? Quelles sont les stratégies de résilience qui nous ont aidés à surmonter ces épreuves?

D'abord, les Métis ont utilisé plusieurs stratégies personnelles, par exemple l'aide et l'appui de la famille et des amis, la prière, la persévérance, le courage et une attitude positive pour affronter leurs épreuves personnelles. Cependant, pour affronter leurs épreuves collectives de pauvreté, de discrimination, et d'identité, les Métis semblent avoir adopté deux stratégies spécialement métisses. Il s'agit de l'indépendance mêlée de débrouillardise, ainsi que du caméléonage social. C'est-à-dire qu'on s'en est sortis, en étant indépendants, débrouillards et des caméléons sociaux.

Indépendance et débrouillardise. Les Métis, on est un peu « tombés dans les fissures » du système canadien. Personne ne s'est occupé de nous, donc on s'est occupés de nous-mêmes. C'est-à-dire qu'on a été et on est encore très indépendants. On a été et on est encore des débrouillards.

Des caméléons sociaux. Une deuxième stratégie que les Métis ont utilisée pour faire face à la discrimination et l'affront à leur identité est le caméléonage social. C'est-à-dire, qu'on s'est camouflés socialement et linguistiquement afin de s'intégrer à la société dominante ou à la communauté externe. Sans nécessairement changer notre couleur intérieure, on a simplement changé la couleur qu'on affichait.

On a été des caméléons sociaux de plusieurs façons. Certains Métis ont simplement passé pour des Canadiens français ou des Anglais en raison de leur apparence physique. D'autres avaient l'habileté d'adopter une des langues dominantes, soit l'anglais ou le français, en fonction de leur environnement social. Ceci a fait qu'on est parvenus à naviguer et à s'intégrer à la société dominante, sans se faire reconnaître, tout en évitant la discrimination. On est devenus des caméléons sociaux et linguistiques.

CONCLUSION

Notre indépendance, notre débrouillardise et notre caméléonage nous ont aidés à affronter la pauvreté, la discrimination et les attaques à notre identité, mais ils n'ont pas pu complètement régler notre peine identitaire. On est moins pauvres qu'avant, on est plus éduqués qu'avant, pis aujourd'hui c'est cool d'être Métis, mais il nous reste peut-être à travailler sur notre peine collective. Il faut se rappeler ce qu'on a oublié et ce qui a été mis de côté pour quelques générations. Il faut s'creuser les méninges pour se remémorer les histoires des nos arrière-grands-mères et les chansons de nos grands-pères avant qu'elles soient perdues.

On est donc un peu plus confus qu'on l'était dans le temps, mais l'important c'est qu'aujourd'hui, une bonne gang d'ainés, d'adultes et de jeunes, veut rembarquer dans le canot sur ce voyage pour se remémorer notre Métis intérieur.

Les Métis francophones, les Franco-métis, les Métis canadiens-français, on a déjà commencé à se reconnecter à notre Métis intérieur puisqu'on croit tous, dans le fin fond de nous-mêmes, que ce sera une façon de s'unir et d'assurer la résilience des générations de Métis à venir.

Notre Métis intérieur se trouve partout, dans nos façons de faire, dans nos façons d'être et dans nos croyances. Il est dans notre vie de tous les jours. Il s'agit simplement de se rappeler nos souvenirs d'enfance, de parler à nos parents et à nos grands-parents, et de réécouter la musique qui résonne encore dans notre âme.

On est tous, aînés, adultes et jeunes, en train de passer à travers cette peine identitaire ensemble. On est tous sur le même voyage de canot sur les rivières de souvenirs de nos grand-mères. Arrêtons-nous au prochain portage pour faire un feu et rallumer, ensemble, la braise de notre Métis intérieur.

ANNEXE 5

PROTOCOLE DU GROUPE DE DISCUSSION

GROUPE DE JASSETTE SUR LA RÉSILIENCE MÉTISSE PROTOCOLE DU GROUPE DE DISCUSSION

Date :

Lieu :

Type de groupe de discussion (ainés, adultes, jeunes adultes) :

Heure de début :

Heure de fin :

Animateur(s) :

Nombre de participants :

Rappels concernant la conduite de la séance du groupe de discussion :

- Présentez-vous et commencez la séance du groupe de discussion.
- Assurez-vous que les participants sont à l'aise avec le groupe de discussion, le lieu où se tient la séance du groupe de discussion, etc.
- Lisez le formulaire de consentement avec les participants et demandez-leur de les signer. Si certains participants sont réticents à signer le formulaire de consentement, vous pouvez enregistrer leur consentement verbal.
- Veuillez suivre le protocole du groupe de discussion le plus fidèlement possible.
- Permettez à la discussion de se dérouler de façon naturelle, et laissez la discussion se poursuivre si les sujets abordés sont pertinents à l'étude.
- Si vous avez l'impression que la discussion est hors sujet, revenez au protocole du groupe de discussion et procédez à la question suivante.

Veillez commencer la séance du groupe de discussion en lisant le texte introductif suivant :

Le but de ce groupe de discussion est de comprendre les fondements de la résilience. La « résilience » c'est l'aptitude d'une personne ou d'un groupe de personnes à faire face avec succès aux épreuves. C'est aussi savoir s'adapter et

réussir à vivre et à se développer positivement. Au cours de cette séance du groupe de discussion, je vais vous poser des questions afin de connaître vos points de vue sur la résilience, le bien-être ou le mieux-être, ainsi que les mots, expressions et dictons reliés à la résilience, des exemples de résilience, et des récits (histoires) traditionnels de résilience.

Notre discussion sera enregistrée et par la suite nous allons la transcrire pour faciliter le processus d'analyse. Nous aimerions identifier ce que les gens pensent de la résilience ainsi que les moyens d'encourager la résilience et la guérison au sein de la communauté.

Avez-vous des questions avant qu'on commence?

A. VOS POINTS DE VUE SUR LA RÉSILIENCE

Texte introductif : Nous sommes intéressés à recueillir vos récits (histoires) et points de vue sur la résilience. Les premières questions portent sur vos expériences personnelles, que ce soit à titre individuel ou comme membre de la communauté.

1. Quelles sont les épreuves auxquelles la communauté a dû faire face, soit dans le passé, récemment ou actuellement?
 - Comment la communauté a-t-elle surmonté ces épreuves?
 - Quelles sortes de changements la communauté a-t-elle subis en raison de ces épreuves? (Changements positifs ou négatifs)
2. Quelles choses ont aidé les membres de la communauté à maintenir leur bien-être?

Veillez enchaîner avec ces questions si le participant ne les aborde pas :

- Comment la famille aide les membres de la communauté à surmonter les épreuves?
- Comment la communauté aide ses membres à surmonter les épreuves?
- Comment l'ensemble de la société aide les membres de votre communauté à surmonter les épreuves?

B. VOS POINTS DE VUE SUR LE BIEN-ÊTRE

Texte introductif : Les questions suivantes visent à déterminer ce qui permet de conclure que des individus ou des communautés se portent bien.

3. Comment est-ce qu'on sait que quelqu'un se porte bien, malgré ses épreuves?
4. Comment est-ce qu'on sait que l'ensemble de la communauté se porte bien, malgré les épreuves?

Veillez enchaîner avec la question suivante (si nécessaire) :

- Quels sont les signes de santé et de bien-être dans la communauté?

C. LANGAGE, MOTS ET EXPRESSIONS RELIÉS À LA RÉSILIENCE

Texte introductif : Les questions suivantes portent sur les mots et expressions utilisés pour parler de la résilience. Ces expressions peuvent être en michif, en français, en anglais ou n'importe quelle autre langue que vous connaissez.

5. Quels mots ou expressions utilisez-vous pour dire que quelqu'un est résilient ou résiliente?
6. Quels mots ou expressions utilisez-vous pour dire que la communauté est résiliente?

Veillez enchaîner avec les questions suivantes :

- Connaissez-vous des mots michifs pour dire qu'une personne / que l'ensemble d'une communauté est résiliente?
 - Qu'est-ce que ce mot veut dire pour vous?
7. Ces mots sont-ils couramment employés dans la communauté?
 8. Comment peut-on savoir si quelqu'un est résilient, et [veillez utiliser les mots mentionnés précédemment]?
 9. Comment peut-on savoir si l'ensemble d'une communauté est résiliente, et [veillez utiliser les mots mentionnés précédemment]?

D. EXEMPLES DE RÉSILIENCE

Texte introductif : Les questions suivantes portent sur des exemples de personnes et de communautés résilientes. Vous n'avez pas à fournir de noms.

10. Pouvez-vous donner un exemple d'une personne que vous croyez être résiliente? Elle peut être ou non de la communauté?

- Comment savez-vous qu'elle est résiliente?
 - Qu'est-ce qui l'a rendue résiliente?
11. Pouvez-vous donner des exemples de familles résilientes? Elles peuvent être ou non de la communauté.
- Comment savez-vous qu'elles sont résilientes?
 - Qu'est-ce qui les a rendues résilientes?
12. Pouvez-vous donner des exemples de communautés ou de nations qui sont résilientes? Elles peuvent être de n'importe où.
- Comment savez-vous qu'elles sont résilientes?
 - Qu'est-ce qui les a rendues résilientes?
13. Croyez-vous que votre communauté est résiliente?
- Comment savez-vous que votre communauté est résiliente?
 - Qu'est-ce qui a rendu votre communauté résiliente?

E. RÉCITS NARRATIFS TRADITIONNELS DE RÉSILIENCE

Texte introductif : Nous aimerions connaître les récits (les histoires) évoqués (racontés) dans votre communauté qui comportent des exemples de résilience.

14. Pouvez-vous évoquer (me raconter) un récit (une histoire) traditionnel qui comporte des exemples de résilience?

Si le lien du récit (de l'histoire) au concept de résilience est incertain, veuillez demander :

- Quel(s) élément(s) de ce récit (cette histoire) constitue(nt) un exemple de résilience?

Mot de la fin : Cela met un terme à la séance du groupe de discussion. Je vous remercie beaucoup d'avoir pris le temps de participer à ce groupe de discussion. Si certains d'entre vous ont quelque chose à ajouter, n'hésitez pas à venir me rencontrer et jaser avec moi (l'animateur).



LA TEMPÊTE
oeuvre originale de Janet La France